



Lecture et compréhension des consignes : structuration de la tâche

1^{er} et 2nd degrés

Adaptation du langage écrit et oral

Aider les élèves à comprendre les consignes écrites : repérage de la consigne, séquençage de la consigne et mise en ordre chronologique le cas échéant. Adaptation du langage écrit et oral.

Repérage de la consigne

Pour certains élèves, repérer la consigne elle-même ne va pas de soi, y compris lorsque cela paraît simple ou évident. C'est d'autant plus vrai lorsque les supports se multiplient et se différencient visuellement (notamment dans le second degré). De plus, la consigne n'est pas toujours placée en tête de page et certains élèves ont besoin de la connaître avant toute action.

Dans ce cas, il est possible d'agir sur trois points :

- **Harmoniser visuellement la consigne** et proposer des supports iconographiques qui permettront d'alléger la tâche de lecture (pictogrammes notamment). Ritualiser le format de consigne : choisir un visuel invariant (couleur, forme, aspect, place dans le document général...) qui sera ensuite reconduit d'un exercice et d'une matière à l'autre (dans le second degré, choisir en équipe ce visuel afin qu'il soit identique d'un enseignant à l'autre).
- **Pointer la consigne** : choisir un codage de signallement, par exemple une flèche dans la marge qui pointe la consigne, associée éventuellement au fait d'entourer la consigne complète ou de la surligner en fluo. Cette manière de faire permet de s'adapter à de nombreux cas de figure, consigne donnée dans des manuels notamment (ajout possible au crayon de papier).

CAP ÉCOLE INCLUSIVE

Confiance, apprentissages, partage

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

Exemple d'une consigne
signalée par une flèche



Le mot ogre vient certainement du latin *ogrus* qui signifie « enfer » ou « divinité des enfers ».
L'ogre apparaît comme un monstre mangeur d'enfants dans les contes de Perrault au XVIII^e siècle. Mais, bien avant le XIX^e siècle, les mythes et les légendes présentent de nombreuses créatures qui, parce qu'elles sont gigantesques ou dévorent des humains, sont les ancêtres des ogres de nos contes.

Les origines mythologiques de l'ogre

Cronos est un des premiers dieux de la mythologie grecque. Fils d'Ouranos et de Gaïa, il se révolte contre son père. Ouranos lui prédit que ses enfants, à leur tour, se révolteront contre lui, alors Cronos décide de les dévorer ! Zeus, caché par sa mère, parvient à échapper à ce piège **dévorant d'enfants** et se révolte effectivement contre lui.

Le Minotaure est un monstre au corps d'homme et à la tête de taureau. Enfermé dans son labyrinthe, il exige qu'on lui sacrifie chaque année sept jeunes gens, y compris le prince Athènes.

Les Cyclopes fils de Poséidon, sont des **gigants sauvages à l'œil unique** qui vivent les hommes. Le plus célèbre est **Polyphème**. Il mange les compagnons d'Ulysse dans l'Odyssée d'Homère (Livre 9-10-11).

Minotaure (vers 1550 av. J.-C.) vers 1500-1400 (Musée)

Médaillon (vers 1550 av. J.-C.) vers 1500-1400 (Musée)

4 (Combien de créatures ont l'ogre des contes a-t-il empruntées à chacun de ses véritables ancêtres ? Présenter et compléter le tableau.)

	Cronos	Polyphème	Minotaure
Comment			
Donner des étiquettes			

Source : Français 6^e, coll. « Colibris », © Éditions Hatier, 2016.

- **Permettre de garder la consigne en visuel** : de manière générale, exclure tout support en recto verso : il est nécessaire que l'élève puisse avoir sous les yeux à la fois la consigne et ce sur quoi elle porte tout au long du travail. Lire la consigne systématiquement à haute voix pour toute la classe (inclusif), surtout s'il s'agit d'une évaluation.

Séquençage de la consigne

Une fois la consigne repérée, le travail se fait sur son séquençage, ainsi que sur la mise en ordre chronologique dans le cas de consignes complexes. Pour les élèves à besoins éducatifs particuliers, il est important que la consigne ne soit pas une phrase complexe, mais que chaque phrase corresponde à une seule action. Cette étape participe à la fois à la compréhension et à la planification de la tâche.

Pour cela, on peut proposer à l'élève un code couleur de surlignage (à partager et uniformiser avec les différents adultes évoluant autour de l'élève). La consigne se répartit généralement selon deux critères :

- actions (verbes d'action le plus souvent) : à repérer, surligner, éventuellement à classer éventuellement selon l'ordre chronologique (**surligné bleu** dans l'exemple ci-dessous) ;
- vocabulaire spécifique à la discipline et compréhension (**surligné jaune**).

Exemple (faire une phrase pour chaque consigne) : « Dans le texte, d'abord **entoure les sujets**. Puis **souligne** tous les **verbes conjugués au présent** ».

Une fois l'ordre chronologique acté, on proposera à l'élève une appropriation rapide : reformulation (avec l'aide de l'adulte selon les cas), pointage... On peut également travailler avec ou à partir d'exemples (cf. Fiche « Se passer de la consigne »).



Pour aller plus loin

Dans une logique de travail plus global autour de la consigne, il sera intéressant de prévoir des temps et des supports spécifiques :

- en amont, on explore à l'avance les supports prévus afin d'effectuer ce travail de repérage ;
- en amont et en aval, on propose à l'élève un travail spécifique sur le vocabulaire des consignes (selon les matières par exemple, le sens de certains mots change) et éventuellement un classement des principaux mots utilisés, sur le support qui sera le plus approprié pour l'élève (schéma, carte mentale, carnet, association mot/exemple...). À moyen terme, l'élève pourra s'aider du support en question. Il est également possible d'autoriser un petit dictionnaire (si et seulement si cela permet une aide et non si cela introduit une difficulté supplémentaire).

Un document proposé par l'académie de Grenoble pour compléter et enrichir plus globalement cette réflexion autour de la consigne est disponible à l'adresse suivante :

ecole-inclusive.web.ac-grenoble.fr/sites/default/files/media-fichiers/2020-04/Accessibilit%C3%A9%20des%20consignes.pdf